

# LA COURONNE DE MARIE

« Bienheureuse êtes-vous, qui avez cru ce qui vous a été dit  
de la part du Seigneur : avec le Christ vous régnerez à jamais. »

Vêpres de la fête de Marie-Reine



## Prieuré Marie-Reine

195 rue de Bâle  
68100 MULHOUSE  
☎ : 03 89 44 66 93  
@ : 68p.mulhouse@fsspx.fr

## Oratoire Saint-Joseph

22 rue Ampère  
68000 COLMAR

## Chapelle N.-D. de la Ste-Espérance

37 rue Pasteur  
90300 CRAVANCHE

## Abbé Jean-Luc Radier

☎ : 06 14 77 90 46

## Abbé Hervé Gresland

@ : ab.gresland@laposte.net

## Abbé François Knittel

☎ : 03 89 44 66 93

## Mlle E. Ledermann (Librairie)

☎ : 06 88 25 04 46

## Chers fidèles,

**A** la veille de Noël, et à l'approche du jour de l'an, souhaitons-nous la paix, et le salut.

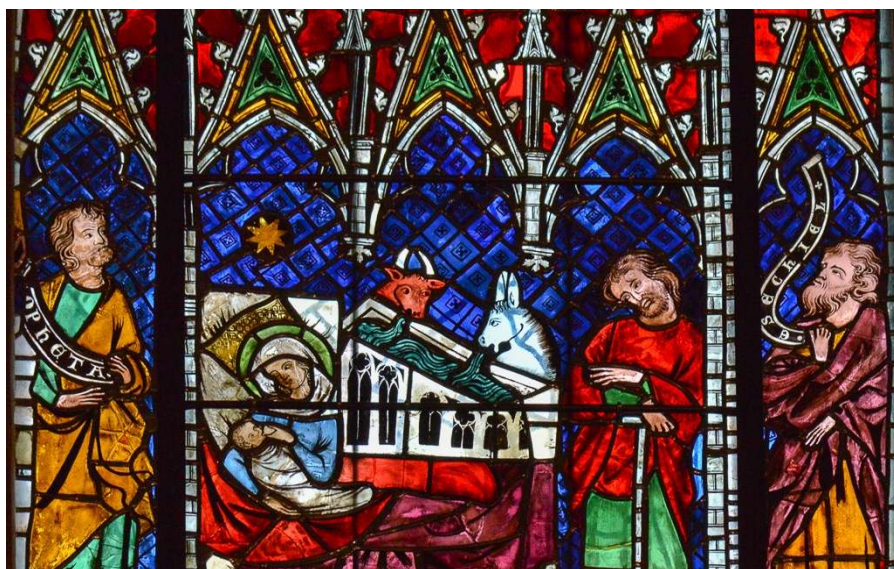
Les Corses, qui ont eux aussi leurs traditions chrétiennes, se souhaitent « *pace, salute* — paix et salut » pour la nouvelle année. C'est bien ce que les anges ont annoncé en chantant la naissance du Fils de Dieu : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté ». L'Église, dès les premières vêpres de Noël, ne chante-t-elle pas Jésus-Christ comme « *Rex pacificus* », le « Roi pacifique » ?

Ce souhait peut cependant nous sembler quelque chose de futur et de lointain, certes souhaitable mais peu réaliste au vu des vicissitudes du temps. La paix pour cette année, n'est-ce pas un peu vain ou utopique ?

*Messieurs les abbés et sœur Marie-Monique du Prieuré Marie-Reine  
vous souhaitent une joyeuse et sainte fête de Noël  
et demandent à l'Enfant-Jésus de vous bénir  
et de vous combler de grâces tout au long de l'année 2023.*

## SOMMAIRE

Le Mot du Prieur	p. 1-2
Dom Marmion	p. 3, 6-7
Calendrier	p. 4-5
Annonces	p. 8



La Nativité, vitrail de la Cathédrale de Strasbourg (détail)

Nous vivons dans un monde où il y a des guerres et des bruit de guerres. Il s'agit alors de la guerre au sens propre, de la guerre avec les armes, de la guerre qui cause la mort physique.

Par ailleurs, il y a la guerre au sens figuré, bien plus terrible encore, cette guerre évoquée par le Christ lorsqu'il dit : « Je ne suis pas venu apporter la paix sur la terre, mais le glaive ». Une guerre avant tout spirituelle, même si elle fait couler le sang des martyrs. De cette guerre, le Christ n'est pas la cause mais seulement l'occasion.

La paix du Christ est celle qu'il a donnée —et pas seulement souhaitée— à ses apôtres la veille de sa passion : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde la donne ». La distinction est faite : la paix vaine et fausse, toujours temporaire, est celle que donne le monde. Elle n'a rien à voir avec de celle que procure Jésus. C'est pourquoi, à la messe, avant la communion, le baiser de paix est donné par le célébrant, c'est-à-dire par Jésus-Christ, et transmis à ceux qui sont au chœur. Il s'agit en effet de la paix qui vient du Christ

Dans son *Benedictus*, saint Zacharie avait déjà annoncé cette paix : « Et toi petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut, ... pour lui préparer les voies, pour donner à son peuple la connaissance du salut par la rémission de ses péchés, œuvre du tendre amour de notre dieu, qui nous amènera d'en haut la visite du Soleil Levant, afin d'illuminer ceux qui se tiennent dans les ténèbres et l'ombre de la mort, afin de guider nos pas dans le chemin de la paix ».

Ainsi Jésus-Christ, tel le soleil levant, vient illuminer ceux qui se tiennent dans les ténèbres et les guider dans le chemin de la paix. La paix véritable est donc donnée par la rémission des péchés, et c'est la lumière de la foi, apportée par Jésus-Christ, œuvre de la charité de Dieu, qui nous y conduit.

Né dans la pauvreté et dans l'humilité, le Roi du Ciel subit déjà des tribulations, car il n'est pas venu apporter la guerre, mais il en est l'occasion malgré lui : « Cruel Hérode, pourquoi crains-tu l'avènement d'un Dieu-Roi ? Il ne prends pas les royaumes de la terre, celui qui donne ceux du ciel » (*Hymne des vêpres de l'Épiphanie*).

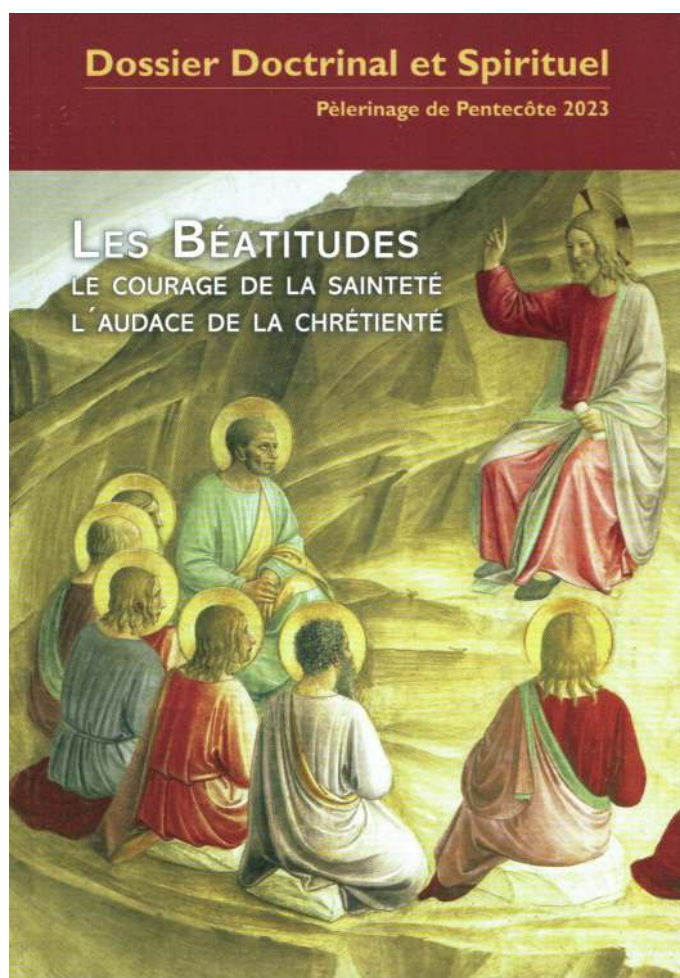
Ne soyons donc pas étonné de voir encore Jésus-Christ objet de contradiction dans notre

monde. Triste mais significatif exemple qui nous est donné ces jours-ci : des crèches établies dans des mairies sont interdites et sommées d'être enlevées par des ordonnances de justice. « Il est venu chez les siens, mais les siens ne l'ont pas reçu ».

Comprenons bien que ces contradictions et ces tribulations n'ont pas plus le pouvoir d'empêcher l'œuvre de Dieu qu'elle n'en ont eu d'empêcher la venue et l'œuvre du Sauveur. La gloire de dieu est inaltérable, la gloire de Dieu dans l'âme du Christ est invincible, et la grâce dans les âmes chrétienne —fruit de la Rédemption— accomplira son œuvre jusqu'à la fin des temps.

Souhaitons-nous chaque année d'en être les témoins. Souhaitons-nous avec assurance cette paix de la grâce et du salut de nos âmes, et cherchons à être des artisans de cette paix. Nous serons alors invincibles.

Abbé Jean-Luc Radier



En vente aux Tables de Presse: 10 €

# Les maîtres de la vie spirituelle :

## 3. Dom Marmion

Abbé François Knittel

Après avoir lu *Le Christ, vie de l'âme*, Benoît XV adressait à l'auteur une lettre pleine d'éloge. Le pontife y louait Dom Colomba Marmion pour sa « singulière aptitude à exciter et à entretenir dans les cœurs la flamme de la divine charité ». Il soulignait également combien sa « doctrine est capable d'échauffer dans les âmes l'ambition à imiter le Christ et l'ardeur à vivre de Celui qui, "par Dieu même, a été établi notre sagesse, notre justice, notre sanctification et notre rédemption" (1 Cor 1, 30) ».

Retraçons à grands traits la carrière de Dom Marmion avant de donner un avant-goût de son ouvrage.

### Dom Colomba Marmion

Joseph Louis Marmion voit le jour à Dublin le 1<sup>er</sup> avril 1858. Son père, William Marmion, est irlandais. Sa mère, Herminie Cordier, est française. Il est le septième de neuf enfants dont trois filles entreront en religion.

Étudiant en théologie à Rome au Collège pontifical de Propaganda Fide, il est ordonné prêtre le 16 juin 1881. Sur le chemin du retour vers Dublin, il fait étape à l'abbaye de Maredsous (près de Namur) pour y saluer un ancien camarade d'étude. L'ambiance monastique qu'il y observe le séduit à ce point qu'il envisage d'interrompre son voyage et de rester au monastère. Rappelé à l'ordre par son évêque, il poursuit son chemin vers sa patrie et son diocèse d'origine.

Vicaire à Dundrum (au sud de Dublin) pendant un an, il est nommé ensuite professeur de philosophie au Holy Cross College, le séminaire diocésain de Dublin. Mi-novembre 1886, il reçoit de son évêque la permission de répondre à sa vocation religieuse.

Accueilli sur place par Dom Placide Wolter (1<sup>er</sup> abbé de Maredsous), il débute son noviciat sous le nom de frère Columba. La formation est rude pour ce trentenaire entouré de jeunes gens de vingt ans. Mais



peu importe ! Il persévère dans sa voie jusqu'à sa profession solennelle qu'il prononce le 10 février 1891. Remarqué pour ses nombreux talents, Dom Marmion est envoyé par ses supérieurs à Louvain pour y fonder l'abbaye du Mont-César dont il devient le prieur en 1899. Il assume par ailleurs la charge de confesseur du futur cardinal Joseph Mercier, alors archevêque de Malines-Bruxelles.

Dom Hildebrand de Hemptinne (2<sup>e</sup> abbé de Maredsous) ayant été nommé primat de la Confédération bénédictine par Léon XIII, Dom Marmion est choisi pour lui succéder le 28 septembre 1909. Sa devise abbatiale est tirée de la *Règle* de saint Benoît : « Plutôt servir que dominer » (ch. 64).

Il donne à ses moines de nombreuses conférences spirituelles centrées sur la personne du Christ. Son secrétaire, Dom Raymond Thibaut, les retranscrit et les ordonne jusqu'à constituer une trilogie que Dom Marmion prend soin de réviser et d'approuver. *Le Christ, vie de l'âme*, *Le Christ en ses mystères* et *Le Christ, idéal du moine* sont publiés respectivement en 1917, 1919 et 1922.

Dom Marmion meurt le 30 janvier 1923 à l'abbaye de Maredsous, victime d'une épidémie de grippe.

# Janvier 2023

		<b>PRIEURE MARIE-REINE</b> 195, rue de Bâle F-68100 MULHOUSE Tél : 03 89 44 66 93 Courriel : 68p.mulhouse@fssp.fr	<b>CHAPELLE N-D DE LA SAINTE-ESPERANCE</b> 37, Rue Pasteur F-90300 CRAVANCHE	<b>ORATOIRE SAINT-JOSEPH</b> 22, rue Ampère F-68000 COLMAR
		<b>M. l'abbé Jean-Luc Radier, 06 14 77 90 46</b>		
<b>Di 1<sup>er</sup></b>	Fête de la Circoncision de N.-S. (I <sup>e</sup> cl.)	<b>M. l'abbé Gresland</b> 10h45 Grand-Messe <i>puis confessions</i> 17h30 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement	<b>M. l'abbé Gresland</b> 8h00 Chapelet 8h30 Grand-Messe	9h30 Chapelet 10h00 Grand-Messe
<b>Lu 2</b>	Fête du Saint Nom de Jésus (II <sup>e</sup> cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
<b>Ma 3</b>	Férie (IV <sup>e</sup> cl.) <i>Strasbourg : Sainte Geneviève, Vierge (III<sup>e</sup> cl.)</i>	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
<b>Me 4</b>	Férie (IV <sup>e</sup> cl.)	7h15 Messe lue	Catéchisme 18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	16h30 Catéchisme des enfants 18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
<b>Je 5</b>	Férie (IV <sup>e</sup> cl.) Mémoire de St Téléphore, Pape et Martyr	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
<b>Ve 6</b>	Epiphanie de Notre-Seigneur (I <sup>e</sup> cl.) <b>1<sup>er</sup> vendredi du mois</b>	17h15 Heure sainte 18h30 Messe lue de l'Epiphanie		18h00 Chemin de Croix 18h30 Messe lue de l'Epiphanie 19h15 Heure sainte
<b>Sa 7</b>	De la Sainte Vierge au samedi (IV <sup>e</sup> cl.) <b>1<sup>er</sup> samedi du mois</b>	17h30 Rosaire 18h30 Messe lue 19h15 Méditation devant le Saint-Sacrement exposé		17h30 Rosaire 18h30 Messe lue 19h15 Méditation devant le Saint-Sacrement exposé
<b>Di 8</b>	Solennité de l'Epiphanie (II <sup>e</sup> cl.)	10h45 Grand-Messe, bénédiction des enfants et vénération de l'Enfant-Jésus <b>Fête des Rois</b> 17h30 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement	<b>M. l'abbé Radier</b> 8h00 Chapelet 8h30 Grand-Messe, bénédiction des enfants et vénération de l'E. J.	9h30 Chapelet 10h00 Grand-Messe, bénédiction des enfants et vénération de l'Enfant-Jésus
<b>Croisade eucharistique à l'issue de la Messe</b>				
<b>Lu 9</b>	Férie (IV <sup>e</sup> cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		<b>10h30 Exposition du Très Saint-Sacrement</b> <b>18h00 Adoration perpétuelle</b> <b>18h30 Chapelet et bénédiction</b> <b>18h30 Messe lue</b>
<b>Ma 10</b>	Férie (IV <sup>e</sup> cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
<b>Me 11</b>	Férie (IV <sup>e</sup> cl.) Mémoire de St Hygin, Pape et Martyr	7h15 Messe lue 15h00 Catéchisme des enfants	17h00 Catéchisme 18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	16h30 Catéchisme des enfants 18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
<b>Je 12</b>	Férie (IV <sup>e</sup> cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
<b>Ve 13</b>	Commemoration du baptême de N.-S. (II <sup>e</sup> cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
<b>Sa 14</b>	Saint Hilaire, Evêque de Poitiers et Docteur (III <sup>e</sup> cl.) Mémoire de St Félix de Nole, Prêtre et Martyr	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		18h00 Chapelet 18h30 Messe lue

<b>Di 15</b> 2 <sup>e</sup> dimanche après l'Épiphanie (II <sup>e</sup> cl.)	<p>10h45 Grand-Messe puis confessions <b>Pas de Vêpres</b></p> <p><b>M. l'abbé Radier</b> M. l'abbé Radier puis confessions</p> <p><b>Vente de gâteaux pour les pèlerinages (+ apéritif à Colmar)</b></p>	<p><b>M. l'abbé Gresland</b> 8h00 Chapelet 8h30 Grand-Messe</p>	<p>9h30 Chapelet 10h00 Grand-Messe <b>Fête des Rois</b></p>
<b>Lu 16</b> Saint Marcel I, Pape et Martyr (III <sup>e</sup> cl.)	<p>18h00 Chapelet 18h30 Messe lue</p>		
<b>Ma 17</b> Saint Antoine, Abbé (III <sup>e</sup> cl.)	<p>18h00 Chapelet 18h30 Messe lue</p>		
<b>Me 18</b> Férie (IV <sup>e</sup> cl.) Mémoire de Ste Prisque, Vierge et Martyr	<p>7h15 Messe lue 15h00 Catéchisme des enfants</p>	<p>17h00 Catéchisme 18h00 Chapelet 18h30 Messe lue</p>	<p>16h30 Catéchisme des enfants 18h00 Chapelet 18h30 Messe lue</p>
<b>Je 19</b> Férie (IV <sup>e</sup> cl.) ; Mémoire des Sts Marius et ses Compagnons, et de St Canut, Roi de Danemark, Martyrs	<p>18h00 Chapelet 18h30 Messe lue</p>		
<b>Ve 20</b> Saint Fabien pape, et saint Sébastien, Martyrs (III <sup>e</sup> cl.)	<p>18h00 Chapelet 18h30 Messe lue</p>		
<b>Sa 21</b> Sainte Agnès, Vierge et Martyre (III <sup>e</sup> cl.)	<p>18h00 Chapelet 18h30 Messe lue</p>		<p>18h00 Chapelet 18h30 Messe lue</p>
<b>Di 22</b> 3 <sup>e</sup> dimanche après l'Épiphanie (II <sup>e</sup> cl.)	<p>10h45 Grand-Messe puis confessions 17h30 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement</p> <p><b>Quête pour le priuré</b></p>	<p><b>M. l'abbé Gresland</b> 8h00 Chapelet 8h30 Grand-Messe</p> <p><b>Quête pour les fleurs</b></p>	<p>9h30 Chapelet 10h00 Grand-Messe <b>Quête pour la façade</b></p> <p><b>M. l'abbé Radier</b></p>
<b>Lu 23</b> Saint Raymond de Peñafort, Confesseur (III <sup>e</sup> cl.) Mémoire de Ste Emérentienne, Vierge et Martyre	<p>18h00 Chapelet 18h30 Messe lue</p>		
<b>Ma 24</b> Saint Timothée, Evêque et Martyr (III <sup>e</sup> cl.)	<p>18h00 Chapelet 18h30 Messe lue</p>		
<b>Me 25</b> Conversion de Saint Paul, Apôtre (III <sup>e</sup> cl.)	<p>7h15 Messe lue 15h00 Catéchisme des enfants</p>	<p>17h00 Catéchisme 18h00 Chapelet 18h30 Messe lue</p>	<p>16h30 Catéchisme des enfants 18h00 Chapelet 18h30 Messe lue</p>
<b>Je 26</b> Saint Polycarpe, Evêque et Martyr (III <sup>e</sup> cl.)	<p>18h00 Chapelet 18h30 Messe lue</p>		
<b>Ve 27</b> Saint Jean Chrysostome, Evêque et Docteur (III <sup>e</sup> cl.)	<p>18h00 Chapelet 18h30 Messe lue</p>		
<b>Sa 28</b> Saint Pierre Nolasque, Confesseur (III <sup>e</sup> cl.) Mémoire de Ste Agnès	<p>18h00 Chapelet 18h30 Messe lue</p>		<p>18h00 Chapelet 18h30 Messe lue</p>
<b>Di 29</b> 4 <sup>e</sup> dimanche après l'Épiphanie (II <sup>e</sup> cl.)	<p>10h45 Grand-Messe puis confessions 17h30 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement</p> <p><b>M. l'abbé Radier</b> M. l'abbé Radier puis confessions</p> <p><b>Journée catholique d'Alsace et de Lorraine, à l'Etoile du Matin</b></p>	<p><b>M. l'abbé Gresland</b> 8h00 Chapelet 8h30 Grand-Messe</p>	<p>9h30 Chapelet 10h00 Grand-Messe <b>M. l'abbé Heuzé</b></p>
<b>Lu 30</b> Sainte Martine, Vierge et Martyre (III <sup>e</sup> cl.)	<p>18h00 Chapelet 18h30 Messe lue</p>		
<b>Ma 31</b> Saint Jean Bosco, Confesseur (III <sup>e</sup> cl.)	<p>18h00 Chapelet 18h30 Messe lue</p>		

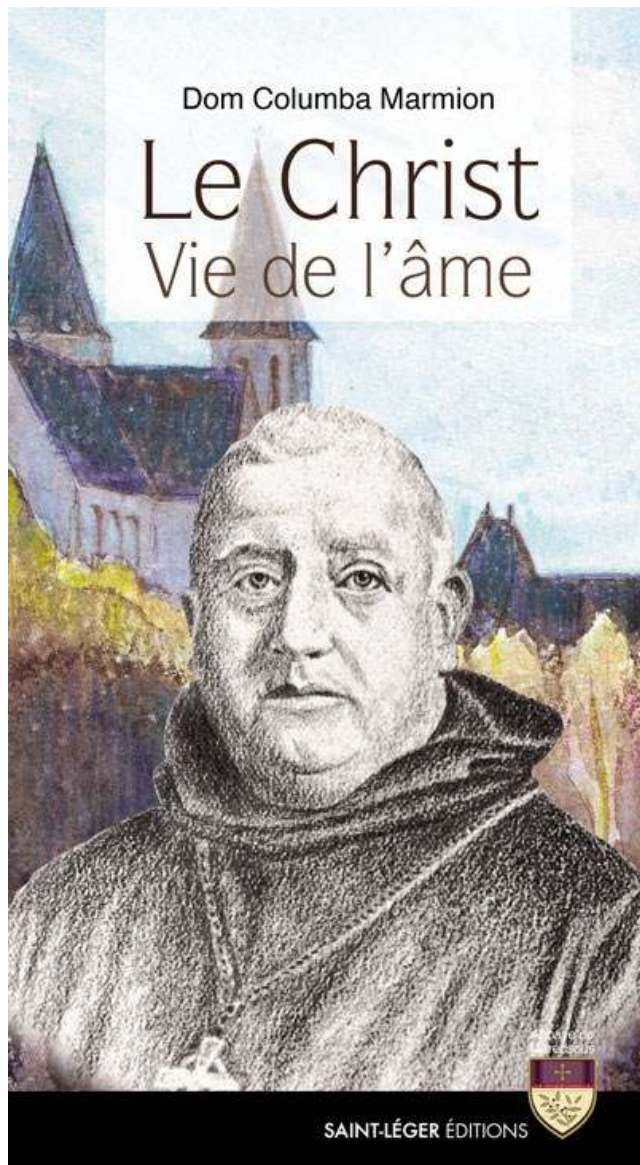
## Le Christ, vie de l'âme

Dès la préface, l'auteur révèle l'ambition qui est la sienne :

« Atteindre d'abord les âmes croyantes et bonnes, et les rendre meilleures : en élevant l'idéal de celles qui se contentaient du médiocre, en dilatant les ambitions des pusillanimes, en attisant la ferveur chez les tièdes, en inspirant aux ferventes une volonté de sainteté ;

« Puis obtenir de ces vivantes, enrichies d'un supplément de vie, qu'à leur tour elles fassent déborder autour d'elles le Christianisme dont, en elles, le niveau se sera exhaussé et l'énergie accrue ;

« Enfin, grâce à ces pieuses alliées, ces zélées co-opératrices, élargir le cercle de l'action et passer résolument à la conquête : en ramenant d'autres âmes de l'indifférence à la pratique, de l'impiété à la religion, de l'incrédulité à la foi, de la mort à la vie. »



Pour ce faire, Dom Marmion procède en deux temps. Il commence par décrire le plan de Dieu et les principaux artisans de sa réalisation (le Christ, l'Église et le Saint-Esprit). Il détaille ensuite le fondement et les deux mouvements fondamentaux de la vie chrétienne.

La première partie de l'ouvrage est toute centrée sur ce passage de l'épître de saint Paul aux Éphésiens :

« C'est dans le Christ que Dieu nous a élus, dès avant la création du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui ; dans son amour, selon le bon plaisir de sa volonté, il nous a prédestinés à être ses fils adoptifs, par Jésus-Christ, à la louange de la magnificence de sa grâce, par laquelle il nous a rendus agréables à ses yeux, en son Fils bien-aimé. » (Eph 1, 4-6)

Le plan divin comprend trois étapes : « Notre prédestination et notre vocation dans le Christ Jésus, notre justification par la grâce qui nous rend enfants de Dieu, notre glorification suprême qui nous assure la vie éternelle ».

Devenus enfants adoptifs du Père par la grâce qui nous vient du Christ, « il faut que nous soyons, par la grâce et nos vertus, tellement identifiés avec le Christ, que le Père, en regardant nos âmes, nous reconnaisse comme ses vrais enfants, y prenne ses complaisances, comme il le faisait en contemplant le Christ Jésus sur terre ».

L'œuvre de notre sanctification résulte de l'action coordonnée du Christ, de l'Église et de l'Esprit-Saint.

Le Christ « est le modèle unique de notre perfection, l'artisan de notre rédemption et le trésor infini de nos grâces, la cause efficiente de notre sanctification ».

« La grâce est, en effet, le principe de cette vie surnaturelle d'enfants de Dieu qui constitue le fond et la substance de toute sainteté. Or cette grâce se rencontre en plénitude dans le Christ, et toutes les œuvres que la grâce nous fait accomplir ont leur exemplaire en Jésus ; ensuite, le Christ nous a mérité cette grâce par les satisfactions de sa vie, de sa passion et de sa mort ; enfin, le Christ produit lui-même cette grâce en nous, par les sacrements et par le contact que nous avons avec lui dans la foi. »

L'Église entretient en nous la vie divine « par sa doctrine, qu'elle garde intacte et intégrale dans une tradition vivante et ininterrompue ; par sa juridiction, en vertu de laquelle elle a autorité pour nous diriger au nom du Christ ; par ses sacrements, où elle nous met à même de puiser aux sources de la grâce que son divin Fondateur a créés ; par son

<sup>1</sup> Toutes les citations sans références sont tirées du *Christ, vie de l'âme* que le lecteur est fortement invité à se procurer, à lire et à méditer dans son intégralité.

culte, qu'elle organise elle-même pour rendre toute gloire et tout honneur au Christ Jésus et à son Père ».

Le Saint Esprit, « dépose en nous des forces, des "habitudes", qui élèvent au niveau divin les puissances et les facultés de notre âme : ce sont les vertus surnaturelles, surtout les vertus théologiques de foi, d'espérance et de charité [...], puis les vertus morales infuses qui nous aident dans la lutte contre les obstacles qui s'opposent en nous à la vie divine. Il y a enfin les dons... ».

Le plan divin et les agents de sa réalisation étant connus, encore faut-il vouloir s'y intégrer :

« Il ne nous servirait que de peu de choses, si nous ne faisons que contempler d'une façon abstraite et théorique ce plan divin, où éclatent la sagesse et la bonté de notre Dieu. Nous devons nous adapter pratiquement à ce plan, sous peine de ne pas faire partie du royaume du Christ. »

Le fondement de l'édifice spirituel —que décrit la deuxième partie de l'ouvrage— est la foi en la divinité de Notre-Seigneur :

« La première attitude de l'âme en face de la révélation qui lui est faite du plan divin de notre adoption en Jésus-Christ est [...] la foi. La foi est la racine de toute justification et le principe de la vie chrétienne. Elle s'attache, comme à son objet primordial, à la divinité de Jésus envoyé par le Père éternel pour opérer notre salut. [...] De cet objet capital, elle rayonne sur tout ce qui touche au Christ : les sacrements, l'Église, les âmes, la révélation entière... »

« Par la foi en la divinité de Jésus-Christ, nous nous identifions avec lui ; nous l'acceptons tel qu'il est, Fils de Dieu et Verbe incarné ; la foi nous livre au Christ ; et le Christ, nous introduisant dans le domaine surnaturel, nous livre à son Père. »

A celui qui croit, Jésus-Christ demande en outre de recevoir le baptême (Mc 16, 16). « Le baptême est le sacrement de l'adoption divine et de l'initiation chrétienne ». Or, selon saint Paul, « le baptême représente la mort et la résurrection du Christ Jésus, et il reproduit ce qu'il représente : il nous fait mourir au péché, il nous donne de vivre en Jésus-Christ ».

« La vie chrétienne n'est autre chose que le développement progressif et continu, l'application pratique, à travers toute notre existence, du double acte initial posé au baptême, du double résultat surnaturel de "mort" et de "vie" produit par ce sacrement ; c'est là tout le programme du Christianisme ».

Mourir au péché signifie « affaiblir en nous, dans la plus grande mesure du possible, l'action de la concupiscence ; c'est à ce prix que la vie divine s'épanouira dans notre âme, et cela dans le degré même où nous renoncerons au péché, aux habitudes du péché et à ses attaches. Un des moyens de parvenir à

cette nécessaire destruction du péché est d'en avoir la haine : on ne fait point de pacte avec un ennemi que l'on hait ».

Face à l'hydre du péché sans cesse renaissante, seule la pratique régulière de la pénitence comme vertu et comme sacrement peut consolider l'œuvre de sanctification initiée lors du baptême : « Plus l'âme, par la mortification et le détachement, se libère du péché et se vide d'elle-même et de la créature, plus l'action divine est puissante en elle ».

Vivre en Jésus-Christ signifie « que la vie surnaturelle doit se maintenir en nous par des actes humains, animés par la grâce sanctifiante et rapportés à Dieu par la charité ». « Sans rien changer de ce qui est essentiel à notre nature, de ce qu'il y a de bon dans notre individualité, de ce qui est requis par notre état de vie particulier, nous devons vivre de la grâce du Christ, rapportant, par la charité, toute notre activité à la gloire de son Père. »

En effet, si « par la grâce, nous sommes enfants de Dieu ; par les vertus surnaturelles infuses, nous pouvons agir en enfants de Dieu, produire des actes qui sont dignes de notre fin surnaturelle ». « Avec la croissance de la grâce, de la charité et des autres vertus, les traits du Christ se reproduisent en nous avec plus de fidélité, pour la gloire de Dieu et la joie de notre âme. »

Les moyens de la croissance spirituelle « se ramènent principalement à la prière et à la réception du sacrement de l'Eucharistie ».

Par l'Eucharistie, « Notre Seigneur se rend présent sur l'autel, non seulement pour donner à son Père, par une immolation mystique qui renouvelle l'oblation du Calvaire, un hommage parfait, mais encore pour se faire, sous les espèces sacramentelles, la nourriture de nos âmes ».

Par sa prière publique, l'Église « participe [...] à la religion du Christ envers son Père pour continuer ici-bas les hommages de louange que le Christ, dans sa sainte humanité, offrait à son Père ». Pour chacun d'entre nous, « l'oraison est un des moyens les plus nécessaires pour réaliser ici-bas notre union à Dieu et notre imitation du Christ Jésus ».

Pour conclure, Dom Marmion insiste sur l'importance de la charité fraternelle qui « doit être le rayonnement de notre amour pour Dieu », sur la dévotion envers la sainte Vierge qui « ne nous séparera pas de Jésus, son Fils, notre chef » et sur la gloire du ciel qui est « le terme final de notre prédestination, la consommation de notre adoption, le complément suprême de notre perfection, la plénitude de notre vie ».

**ACTIVITÉS A PRÉVOIR****Catéchisme des enfants**

- Les 3 chapelles
- Janvier : 4, 11, 18 et 25
- Février : 1 et 8
- Mars : 1, 8, 15 22 et 29

**Catéchisme pour adultes**

- Mulhouse : les mardis 3, 10, 17 et 31 janvier de 19h15 à 20h15
- Colmar : les mercredis 4, 11, 18 et 25 janvier de 19h15 à 20h00

**Cercle Saint-X**

- Mulhouse : mardi 24 janvier de 19h15 à 20h00
- Colmar : samedi 21 janvier de 19h15 à 20h00
- Cravanche: dimanche 22 janvier de 10h15 à 11h00

**Réunion des jeunes**

- Montbéliard : mercredi 11 janvier de 20h00 à 21h30
- Colmar : samedi 28 janvier de 19h15 à 21h30

**Croisade Eucharistique**

- Les 3 chapelles :
- Dimanche 8 janvier

**Ventes de gâteaux pour les pèlerinages**

- Les 3 chapelles
- Dimanche 15 janvier

**Quêtes spéciales**

- pour le prieuré à Mulhouse
- pour la façade à Colmar
- pour les fleurs à Cravanche
- Dimanche 22 janvier

**Fête des Rois**

- Mulhouse : dimanche 8 janvier
- Colmar : dimanche 15 janvier

**Adoration perpétuelle**

- Colmar : lundi 9 janvier

**Journée catholique du Doyenné**

- Etoile du Matin : dimanche 29 janvier

**Cérémonies de confirmation**

- Etoile du Matin : samedi 20 mai
- Nancy : dimanche 21 mai

**HONORAIRES**

- Messe** : 18 €
- Neuvaine** : 180 €
- Trentain** : 720 €

**RETRAITES SPIRITUELLES****Saint Ignace (messieurs)**

- 9-14 janvier : Pointet
- 9-14 janvier : Enney
- 23-28 janvier : Caussade
- 23-28 janvier : Gastines
- 6-11 février : Pointet
- 20-25 février : Gastines
- 3-8 mars : Bitche
- 8-11 mars : Pointet
- 20-25 mars : Gastines
- 2-8 avril : Pointet
- 2-8 avril : Caussade
- 24-29 avril : Gastines
- 29 avril-7 mai : Caussade
- 8-13 mai : Pointet
- 22-27 mai : Gastines

**Saint Ignace (dames)**

- 9-14 janvier : Gastines
- 23-28 janvier : Pointet
- 6-11 février : Gastines
- 6-11 février : Caussade
- 6-11 février : Enney
- 20-25 février : Pointet
- 6-11 mars : Gastines
- 20-25 mars : Pointet
- 25-30 mars : Caussade
- 17-22 avril : Caussade
- 24-29 avril : Pointe
- 8-13 mai : Gastines
- 8-13 mai : Bitche
- 15-20 mai : Caussade
- 22-27 mai : Pointet
- 22-27 mai : Enney

**Montfortaine (mixte)**

- 16-21 janvier : Moulin du Pin
- 12-17 juin : Moulin du Pin

**A Jésus par Marie (mixte)**

- 6-11 février : Moulin du Pin

**Prier avec les psaumes (mixte)**

- 6-11 mars : Moulin du Pin

**Session pour les fiancés (mixte)**

- 25-26 mars : Moulin du Pin

**Retraite de Semaine Sainte**

- 3-8 avril : Moulin du Pin

**Vie chrétienne (mixte)**

- 8-13 mai : Moulin du Pin

**Foyer (mixte)**

- 1<sup>er</sup>-4 mai : Enney

**INTENTIONS DU MOIS****Croisade eucharistique :**

- Janvier : pour les supérieurs de la Fraternité Saint-Pie X.

**Rosaire vivant :**

- Janvier : en réparation des lois contre la vie en France et dans le monde

**CARNET PAROISSIAL**

*Nous prions pour nos défunts du mois de janvier*

**A Mulhouse**

- Mlle Irma Brodbeck, + 1999 à 88 ans
- M. Tadeusz Wojtowicz, + 2009 à 72 ans
- M. Joseph Runser, + 2010 à 91 ans
- Mlle Madeleine Fischer, + 2011 à 81 ans
- M. Roger Neff, + 2011 à 80 ans
- Mlle Alice Drohmann, + 2012 à 86 ans
- M. Daniel Seither, + 2015 à 100 ans
- Mme Odile Tacquard, + 2018 à 92 ans
- Mme Madeleine Gross, + 2020 à 91 ans

**À Colmar**

- Mme Marie-Thérèse Bergthold, + 1994 à 86 ans
- Mme Jeanne Feuerstein, + 1997 à 90 ans
- M. Marcel Braun, + 2004 à 80 ans
- Mme Marthe Weibel, + 2004 à 89 ans
- M. André Kayser, + 2008 à 84 ans
- Mme Alice Trau, + 2009 à 80 ans
- Mlle Camille Hussler, + 2015 à 89 ans

**CONFESSIONS****À Mulhouse**

- Le dimanche : voir calendrier
- En semaine : pendant le chalet de 18h ; sur demande après les Messes ou sur rendez-vous
- Le 1<sup>er</sup> vendredi du mois : pendant l'Heure Sainte
- Le 1<sup>er</sup> samedi du mois : pendant le Rosaire

**À Colmar**

- Le dimanche : une heure avant la Grand-Messe
- En semaine : 3/4 d'heure avant la Messe et sur demande après

**À Cravanche**

- 1/2 heure avant toutes les Messes